L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 24 AOUT 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, H. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 24 AOUT 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E T. Parker, shérif, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune,—Quatre esclaves;—un terrain avec bâtisses, situé au faubourg Lafayette, quatrième district.

Par Sorapuru, constable,—No 7 rue St-Pierre,—Meubles et effets.

Par Peychaud, Hyde & Co—Domims, cotons blancs et écrus, coutils, satinets, etc.

Fièvre jaune.

On trouvera plus loin une étude pleine d'intérêt écrite par le Dr Rancé sur une question dont la gravité n'échappera à personne. Les enfans nés à la Nouvelle-Orléans sont-ils sujets à la fièvre jaune? Le Dr Rancé répond négativement, et la majorité des médecins, si nous ne nous trompons, partage à cet égard son opinion. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur la communication de M. Rancé, ainsi que sur les réflexions qui la précèdent et que nous adresse un de nos amis et correspondans.

Les Juifs en Angleterre.

On sait que les portes du Parlement britannique ont enfin été ouvertes aux Juifs. Après douze années de luttes incessantes, M. de Rotschild, élu coup sur coup par le peuple, a enfin obtenu l'autorisation nécessaire pour prendre place dans la Chambre des Communes. Ce n'est pas que son droit fût méconnu, mais on s'obstinait jusqu'ici à lui imposer une formule de serment que réprouvait sa conscience. Comment pouvait-il jurer fidélité au gouvernement "sur la vraie foi d'un chrétien," puisqu'il est israélite? Le Parlement eut pourtant accepté ce serment, si M. de Rotschild avait consenti à le prêter, et cette méchante comédie eut confirmé à ses yeux les droits de l'honorable représentant. L'intolérance, on le voit, mène à l'hypocrisie et à la servilité. M. de Rotschild se serait dégradé en se proclamant chrétien, quand tout le monde sait qu'il ne l'est pas, et le rigorisme épiscopalien, au lieu de remporter une victoire, n'eut réussi qu'à causer un scandale public.

Une nouvelle barrière, élevée par le préjugé, vient de tomber en Angleterre, mais les fougueux champions de l'église anglicane ont cherché jusqu'au dernier moment à l'étayer et à en retarder la chute. Ils n'ont pas cessé de protester contre l'admission de M. de Rotschild, comme si la présence d'un juif au sein du Parlement britannique allait couvrir l'Angleterre de honte et d'infamie.

Quel est le but d'un serment? De s'assurer la fidélité de celui qui le prête. C'est pourquoi on lui fait invoquer le nom de Dieu; mais ce doit être, pour qu'il se considère lié, le nom du Dieu qu'il adore, du Dieu de sa religion, et non celui d'un Dieu étranger qu'il répudie. Présentez donc l'Ancien Testament au juif qui va prêter serment, et au musulman le Koran, du moment où vous reconnaissez à l'un et à l'autre des droits politiques. Le forcer de prêter serment au nom d'une religion qui n'est pas la sienne, c'est lui retirer indirectement les priviléges dont la constitution ou la charte de l'Etat lui garantit la jouissance, c'est lui créer, contrairement à l'esprit de la loi, une position inférieure et établir à son détriment une exception arbitraire.

Maintenant que M. de Rotschild est entré au parlement, d'autres juifs y pénètreront et le monde n'aura plus sous les yeux ce scandale d'un gouvernement libre, intelligent, éclairé, progressif, frappant d'ostracisme une partie de ses nationaux parce qu'ils ne partagent pas la foi religieuse de la majorité de la population. L'Angleterre a enfin racheté un passé qui la condamnait; elle a commencé par admettre l'égalité politique des catholiques, puis elle a cessé d'interdire aux juifs les fonctions publiques.

Le croirait-on? Il se trouve dans notre pays des hommes assez bornés et assez intolérants pour réprouver le grand acte de justice que vient enfin d'accomplir l'Angleterre. Voici ce qu'on lit dans un journal religieux de New-York:

"On gardera mémoire en Angleterre et dans le monde entier, du 21 juillet 1858: on s'en souviendra pour le déshonneur et la honte de l'Angleterre. C'est à peine si l'on peut croire que la chrétienne Angleterre ait réellement invité à prendre place dans son conseil suprême un homme qui, si Jésus-Christ était encore sur cette terre, comme il y a dix-huit siècles crierait: "Crucifiez le! crucifiez le!".... Non pas cet homme, mais Barrabas! Pensez-donc: les lords et les députés à la chambre des communes du parlement d'Angleterre, s'associant avec un Juif, déclarant avec un Juif sur les lois d'un pays chrétien! Est-ce que cela peut être? Cela est pourtant vrai, et nous enregistrons ce fait avec honte et douleur, parce que, comme Américains et comme hommes d'église, nous ne pouvons oublier que l'Angleterre est notre mère!

"L'Angleterre vient de donner un démenti à sa profession de foi, et elle se présente elle-même à la face du monde comme un véritable sépulcre blanchi. Toutes ses vanteries de christianisme n'étaient qu'une fiction, une duperie; l'alliance qu'elle a formée avec les ennemis du christianisme—avec les Juifs qui ont crucifié notre Seigneur et notre Sauveur,—prouve que c'était un mensonge.

"Au point de vue humain, nous pouvons respecter beaucoup plus le Juif que l'Angleterre. Le premier est conséquent; le second ne l'est pas. Est-ce que le Juif, dans le but de gagner un siége au parlement, se fait traître à sa religion? Renie-t-il sa foi? Non! Il renie le Christ et le serment prescrit. Et à présent, l'Angleterre autorise le Juif à prendre place dans ses conseils et à élaborer des lois pour un peuple professant la foi chrétienne! En agissant ainsi, l'Angleterre se fait traître à sa religion, et—devons-nous le crire?—se place elle-même sous la plus grave de toutes les accusations: celle de crucifier le Seigneur de nouveau!

"....A-t-on jamais vu de plus humiliant spectacle que celui de la plus fière et de la plus puissante des nations de la terre, du peuple qui prétend offrir un exemple de piété digne d'être imité par toutes les autres nations, se mettant à genoux aux pieds d'un Juif—d'un Juif qui, ferme dans sa propre croyance, renie la foi de l'Angleterre! Nous n'avons pas cru qu'aucune nation, quelles que soient sa faiblesse et son peu de prétentions, pût jamais se rendre coupable d'un double jeu aussi dégradant. Ne sommes nous pas, comme Eglise, déshonorés par cette injustifiable conduite de notre mère? Et ne devons-nous pas, au moins, protester contre cette conduite?"

Ce qui précède est extrait du *Churchman*. Le pauvre homme qui rédige cette feuille est frappé de démence, ou, ce que nous penchons plutôt à croire, affiche une indignation qu'il n'éprouve pas. Laissons-le à ses divagations: ses colères feintes ou réelles n'empêcheront pas le siècle de persévérer dans la voie du progrès.

LA FIEVRE JAUNE A CUBA.—On écrit de Matanzas au *Times* de New-York:

"La fièvre jaune sévit avec rigueur cet été dans toutes les parties de l'île de Cuba. Il y a trente ans que l'épidémie n'a été aussi générale. Il n'y a pas une localité de l'île qui soit entièrement exempte de la maladie régnante. Le fléau s'est particulièrement appesanti sur Matanzas: les équipages des bâtiments américains sont décimés. Depuis le 14 juin, cinq capitaines américains ont succombé, sans compter un nombre considérable de lieutenants et de matelots."

SINISTRE.—Le bateau à vapeur *James Lyon*, capitaine Blake, parti de Muscatine avec un chargement de bois de charpente, pour St-Joseph, s'est heurté contre un chicot, ces jours derniers, dans la rivière Missouri, et a coulé dans six pieds d'eau. On pense pouvoir le relever.

ETATS ET TERRITOIRES DE L'UNION.—Le territoire de l'Union comprend une superficie de 3,268,010 milles carrés. Le total se subdivise ainsi par Etats et territoires: Maine, 30,000 milles carrés; New Hampshire, 9,280; Massachusetts, 7,800; Rhode Island, 1,300; Connecticut, 4,674; Vermont, 10,211; New York, 46,085; New-Jersey, 8,320; Pennsylvanie, 46,000; Ohio, 39,964; Indiana, 33,800; Illinois, 55,405; Wisconsin, 53,924; Michigan, 56,243; Iowa, 50,914; California, 188,000; Delaware, 2,120; Maryland, 9,674; Virginie, 60,352; Caroline du Nord, 45,000; Caroline du Sud, 24,500; Georgie, 58,000; Alabama, 50,722; Floride, 53,786; Louisiane, 46,431; Arkansas, 52,198; Mississipi, 47,380; Missouri, 47,156; Tennessee, 45,600; Kentucky, 37,680; Texas, 237,321; Minnesota, 141,000; Kansas, 136,000; Oregon, 227,000; Washington, 113,000; Utah, 187,000; Nouveau Mexique, 210,000; Nebraska, 528,000; Mesilla, 78,000; territoire Indien, 187,000. Reste le territoire de Docatah dont la superficie n'est pas encore connue d'une manière précise.

Les Etats-Unis renferment plus de 26,000 milles de chemins de fer et ils avaient en 1850 une population de 23,189,876 habitants, dont 13,349,760 dans les Etats libres. La population dans les Etats à esclaves se composait, à la même époque, de 6,221,518 blancs, 3,204,313 esclaves et 427,305 personnes de couleur libres. L'Union renferme probablement à cette heure vingt-sept millions d'habitants.

Fièvre jaune.—Fièvre pernicieuse.

MESSIEURS LES EDITEURS,

La mort, à l'heure qu'il est, frappe indistinctement l'indigène et l'étranger; et le public alarmé demande s'il doit croire que désormais les populations créoles devront se précautionner par la fuite, comme les populations non acclimatées, contre le redoutable fléau de la fièvre jaune?

Il n'y a pas de jour qui ne porte avec lui la nouvelle du décès d'un adulte ou d'un enfant créole. Etonnés et cependant instruits des symptômes qui se présentent comme précurseurs de tant de trépas prématurés, les parents, les amis, les voisins se disent: C'est la fièvre jaune. La fièvre jaune? répondent quelques autres; mais c'est impossible: le défunt était né à la Nouvelle-Orléans et n'en sortit jamais. Il a du mourir d'un autre mal; et chacun de raisonner du mieux qu'il peut, sur ce déplorable fait, sans pouvoir arriver à d'autre conclusion que celle du doute, qui est la pire parce que, dans le doute, les esprits s'inquiètent et se désolent sans remède.

Les médecins, interrogés sur cet accident, ont répondu, les uns par l'inexpugnable *Nescio* et se mettent ainsi à l'abri de tout reproche contre toute erreur; d'autres ont dit: Que voulez-vous que nous répondions, sinon qu'une maladie qui présente tous les symptômes de la fièvre jaune doit, d'une importe quel sujet elle frappe, être reconnue pour telle? Ceux-là affirment que nonobstant cette similitude apparente, il y a dissemblance réelle, et que plusieurs de leurs collègues confondent la fièvre jaune avec la fièvre pernicieuse qui exige une médication spéciale sans laquelle il y a danger de mort. Enfin il en est qui, avec les prises avec les hésitations naturelles que suggèrent le vrai savoir et le désir d'être utile à l'humanité, cèdent alternativement de l'un et de l'autre côté de la doctrine.

Jugez si nous, patients in *præsenti aut futuro*, n'avons pas quelque intérêt à demander, au nom des familles créoles de la Cité, que messieurs du corps médical veuillent bien s'occuper sérieusement de cette question et nous éclairer?

Le Dr Henri Rancé, à qui nous l'avons personnellement adressée, a bien voulu y répondre par quelques lignes qui respirent le sentiment de bienveillance, l'esprit de discernement, la science et la logique dont il est doué.

Nous nous empressons de vous les adresser.

Sur la prétendue fièvre jaune des personnes nées dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

En abordant un sujet aussi vitale pour nous qui avons des enfans nés ici, je m'adresse principalement aux médecins justement recommandables par leur talent et leur savoir; c'est en eux que je place toute mon espérance pour faire partager ma conviction médicale. Malheureusement, parmi ceux qui sont le plus opposés à mon opinion se trouvent des médecins qui occupent le premier rang dans le corps médical. Du reste, qu'importe! la bonne foi et la longue expérience de ces Messieurs ne sont-elles pas un sûr garant de leur adhésion, si je parviens à les convaincre? J'en connais d'autres qui sont à moitié convaincus: une légère différence, au sujet de la classification et du traitement, nous sépare encore. Enfin, la dernière catégorie est celle des médecins qui sont parvenus au même résultat que moi, sans entente préalable.

La vérité est UNE, et par conséquent à la portée de tous ceux qui la cherchent.

La maladie, que l'on appelle fièvre jaune des créoles de la Nouvelle-Orléans, n'est qu'une fièvre pernicieuse ou larvée (masquée) qui a revêtu les caractères ou la physionomie de la fièvre jaune. Doit-on s'étonner qu'elle ressemble à cette dernière maladie et que l'on puisse les confondre? non, assurément. Mais ce qu'un médecin ne doit jamais oublier, c'est que le génie pernicieux domine, et, qu'avant tout il s'agit de le faire disparaître.

Tous les auteurs reconnaissent que la fièvre pernicieuse est susceptible de revêtir les caractères de presque toutes les maladies connues: *Fièvres pernicieuses cardialgique, pleurétique, céphalalgique, cholérique, dysentérique, comateuse, épileptique, cataleptique, tétanique, convulsive, paralytique, hydrophobique, syncopale, pneumonique*, etc. Pendant une épidémie de fièvre jaune, dans la ville où règne dans la même localité des fièvres pernicieuses, pourquoi une de ces fièvres ne revêtirait-elle pas la forme de la fièvre jaune? Je ne pense pas qu'il y ait un seul médecin qui, après quelques années de pratique dans le pays, puisse se répondre négativement à cette question. Nous admettons donc que la fièvre pernicieuse peut prendre, lorsque la constitution médicale est aux fièvres jaunes, la forme ou la physionomie de la fièvre jaune, et que comme cette dernière elle peut se présenter avec des symptômes plus ou moins graves. Il est évident qu'une céphalalgie ou une dysentérie étant des maladies moins sérieuses que la fièvre jaune, sera le plus souvent accompagnée d'un cortége de symptômes, plus alarmants qui si elle se manifeste, sous la forme céphalalgique ou dyssentérique. De même que dans la fièvre jaune, les vomissements noirs n'existent pas toujours au début, de même dans la transformation pernicieuse les vomissements noirs ne se présentent pas ordinairement dès l'invasion de la maladie; mais lorsque tous les médecins admettent néanmoins les vomissements noirs dans la fièvre pernicieuse. C'est la forme *atrabilaire* ou *sanguinolente* de quelques auteurs.

Une fois la fièvre pernicieuse, *forme de fièvre jaune* admise, quel traitement faut-il lui opposer? Est-ce celui de la fièvre jaune ou celui des fièvres pernicieuses en général? Il est évident que n'étant qu'une transformation de la fièvre jaune, il ne serait pas logique de la traiter de la même manière. De même que pendant une épidémie de fièvres pernicieuses, nous traitons, au moyen du sulfate de quinine, les dyssenteries, les pneumonies, les points pleurétiques, les névralgies qui se présentent à nous revêtus des symptômes insolites ou un frisson initial, de même devons-nous traiter la maladie qui nous occupe.

Une autre question de la plus haute importance se présente ici. Quand faut-il administrer le sulfate de quinine? Doit-on, au début de la maladie dont les symptômes sont très violents, craindre de donner le sulfate de quinine, s'efforcer d'amender l'intensité de la fièvre, préparer les voies gastriques? Faut-il attendre une intermittence ou une rémission? Non, certainement, il ne faut rien attendre. Plus les symptômes sont alarmants, plus *promptement* et plus *énergiquement* il faut agir. Si nous considérons ces terribles maladies comme des empoisonnemens, et que le sulfate de quinine soit le seul ANTIDOTE, qu'attendrions-nous pour en faire usage? Si un médecin est appelé pour un cas d'empoisonnement par l'acide arsénieux, commencera-t-il par faire une application de sangsues, ou par donner un purgatif avant d'administrer l'économie du poison et de chercher à en neutraliser les effets toxiques? Les toxicologistes vous disent "il faut agir promptement, l'absorption étant rapide."

C'est là qu'est l'erreur, c'est là qu'est le nœud gordien: il faut, ou le trancher ou renoncer à jamais à acquérir une conviction sur cette question qui doit décider de l'avenir de toute une population.

Confessons-le: tous les médecins ont fait une ou plusieurs écoles, quand ils se sont vus en face de ce redoutable Protée. Quel est celui qui n'a pas été tenté d'administrer un vomitif quand il rencontrait une langue recouverte d'une couche blanche et limoneuse et tellement épaisse que les dents y laissaient leur empreinte? (langue *cotonneuse* des fièvres pernicieuses) Le vomitif n'a-t-il pas presque toujours hâté la mort de ces malheureux malades confiés à des mains inexpérimentées? Ce signe est donc trompeur? Nous l'avouons tous.

La fièvre inflammatoire ou angioténique (Pinel) est tout aussi fallacieuse. M. Maillot avoue qu'il tuait tous les soldats confiés à ses soins, en leur appliquant des sangsues, et que ce n'est que lorsqu'il a eu recours au sulfate de quinine, sans tenir compte de leur délire, de l'état d'injection de leurs yeux, qu'il les guérissait presque tous. Qu'importe, dit-il, que le sulfate de quinine soit *hyposthénisant, stimulant* ou révulsif? il guérit la fièvre, employons-le et ne raisonnons pas son action que nous ne connaissons pas.

Je me souviens d'avoir vu en 1848, un nommé M. Sauger qui présentait tous les symptômes de cette fièvre angioténique reconnue par les Drs Beugnot, Valletti et moi pour une fièvre pernicieuse. Ces messieurs, décidèrent, contre une vive opposition de ma part, qu'on appliquerait 50 sangsues aux mastoïdes et qu'on administrerait une potion contro-stimulante pour diminuer la forte congestion qui existait du côté de la tête, se proposant de donner le sulfate de quinine aussitôt qu'on aurait obtenu une *rémission*. Je fis observer à mes confrères qu'il me semblait plus rationnel d'administrer immédiatement le sulfate de quinine. Ils tenaient à leur *rémission* qui ne vint malheureusement pas. Cependant le paroxysme ayant fait place, pendant la nuit, à un commencement de prolapsus, on se hasarda à donner 8 ou 10 grains de quinine. A notre seconde consultation qui eut lieu le lendemain matin, le résultat d'une médication aussi hyposthénisante par elle-même avait naturellement dépassé l'attente de ces Messieurs. Nous trouvâmes notre malade froid et presque sans pouls. Je proposai de nouveau le sulfate de quinine qui m'avait plus d'une fois réussi à ramener la réaction dans la forme algide. Mais notre pauvre et très regrettable Valletti me fit observer que pour lui le sulfate de quinine était un hyposthénisant [fatale erreur!] et qu'il fallait chercher à provoquer une réaction avant de se permettre de donner la quinine. Hélas! la *réaction* ne vint pas plus que la *rémission*. A trois heures de l'après-midi, le malade était mort. Je me permettrai d'ajouter que ces cousins m'avouèrent qu'ils avaient eu tort de n'avoir pas donné le sulfate de quinine dès le début; que du reste, ils avaient peu l'habitude de traiter les fièvres pernicieuses qui n'étaient pas alors communes en ville; car ce n'est que depuis cette époque que les épidémies sont devenues si meurtrières à la Nouvelle-Orléans. J'en appelle, pour ce qui précède, au témoignage de M. Beugnot qui sera ici dans un mois.

De ce seul exemple qui s'est répété depuis bien des fois sous des phases différentes, nous pouvons tirer des enseignemens bien précieux. Ces symptômes graves indiquaient, dans une pareille saison, une maladie contre laquelle nous devions agir vigoureusement en frappant directement le génie pernicieux sans oser attendre une rémission que la violence de la fièvre devait nous faire craindre de ne pas obtenir. 50 sangsues et l'émétique à haute dose ne devaient-ils pas suffire à eux seuls pour produire la prostration que nous devions craindre. N'était-il pas plus simple et plus pratique d'imiter M. Maillot en administrant immédiatement le sulfate de quinine à doses suffisantes, sans tenir aucun compte du combat qu'il allait livrer à un aussi redoutable ennemi et que lui seul pouvait vaincre? Est-il donc toujours nécessaire de raisonner bien ou mal avant de nous rendre à l'évidence? Ne voyons-nous pas le sulfate de quinine diminuer le nombre de pulsations lorsqu'il est donné au moment du paroxysme, et n'est-ce pas pour cela qu'on lui a donné la propriété hyposthénisante? Et ne voyons-nous pas d'un autre côté, ce même sulfate de quinine administré dans la forme cholérique ou la forme algique ramener la chaleur et le pouls? N'est-ce pas encore pour cela que l'on a voulu qu'il fut *stimulant*? Et n'est-il pas bien facile de concilier les deux opinions diamétralement opposées, en reconnaissant que le sulfate de quinine est l'*antidote* de l'empoisonnement pernicieux et qu'il doit presque toujours guérir, quand il est donné à temps, c'est-à-dire, dès l'invasion de la maladie, à *doses suffisantes*, que l'estomac *le tolère*, et qu'il est de *bonne qualité*? Ces quatre conditions forment la base fondamentale du traitement de la prétendue fièvre jaune qui fait le sujet de cet écrit. C'est une condition *sine quâ non* de succès. Une fois le sulfate de quinine administré, il trouve sa manière d'être et réagit sur nos organes sans que nous sachions comment. Les natures plastiques [medium plasticum] pourraient seules satisfaire notre esprit.

Attendre une rémission, une intermittence, n'est-ce pas une absurdité dans une pareille saison, quand de tous côtés vous voyez des malades mourir d'une fièvre pernicieuse qui a pris la marche *pseudo-continue* ou *subintrante*? Vous attendrez souvent en vain, cette rémission et vous aurez la douleur de vous demander si vous n'auriez pas bien fait de frapper tout d'abord.

Depuis quelques années, nous avons abandonné les saignées générales comme nuisibles. Les vomitifs sont proscrits à tout jamais. Les vésicatoires que l'on employait constamment dans les fièvres pernicieuses ne sont encore mis en usage qu'avec la plus grande prudence, car leurs surfaces se recouvrent le plus souvent de larges escharres qui entravent les convalescences.

Il ne reste donc plus que les sangsues et les purgatifs. Dans la forme convulsive des enfants, il m'est démontré que les *affusions* dont j'ai été un des premiers à propager l'usage ici, peuvent parfaitement remplacer les sangsues. Elles ont l'avantage de ne pas affaiblir les petits malades.

Les purgatifs forment la dernière barrière qui me sépare de quelques médecins que je ne désespère pas de pouvoir convaincre, car j'ai foi en leur bon vouloir. Ce purgatif ne peut-il pas être remplacé par un lavement purgatif? Son action sera plus prompte et affaiblira moins le malade. Les anciens médecins de ce pays nous ont appris qu'un purgatif administré mal à propos ranimait souvent la fièvre qui avait été coupée par le quinquina ou son alcaloïde. Ne devons-nous pas craindre que le purgatif ne contrarie ou ne détruise l'action de la quinine? N'est-ce pas une voie que nous ouvrons à l'élimination du médicament?

Les vomissements noirs ne sont-ils pas une contre-indication à l'administration de la quinine? bien au contraire; en face d'un symptôme aussi alarmant, il faut redoubler de surveillance et d'activité pour que la dose de quinine soit suffisante et qu'elle ne soit pas rejetée par les vomissements. Il est souvent fort difficile d'établir la tolérance, mais il ne faut pas se désespérer, car c'est en insistant avec opiniâtreté que l'on parvient à faire garder la quinine, et alors on voit les vomissements noirs s'arrêter par enchantement. L'association de l'opium à la quinine est souvent un moyen d'établir immédiatement la tolérance. J'ai vu le Dr Daret administrer le sulfate de quinine à l'enfant de notre confrère P. Tricou pendant qu'il avait des vomissemens noirs. Les premières doses ne furent pas supportées, mais ayant insisté malgré les vomissemens, la tolérance finit par s'établir et l'enfant guérit parfaitement.

Le Dr Wederstrandt et moi avons suivi la même méthode avec le plus grand succès chez une dame du 1er District.

J'avoue qu'il est souvent fort difficile de faire garder la quinine aux enfants, soit qu'il y ait chez eux indocilité, soit qu'il y ait une grande susceptibilité nerveuse de l'estomac qui provoque les contractions de cet organe au moindre contact de tout médicament. Je considère cette inconstance comme très fâcheuse, car pour mon compte j'ai perdu confiance dans la quinine administrée par une autre voie. Je crois devoir le répéter: loin de renoncer alors à administrer la quinine par l'estomac, je redouble, au contraire, la dose, j'insiste et je parviens le plus souvent à obtenir une complète tolérance. Il est inutile d'ajouter que dans ce cas que j'appelle malheureux, ne pouvant me rendre compte de la dose exacte ingérée, et dans la crainte qu'elle ne soit pas suffisante, j'en fais donner en lavemens et en frictions.—En prenant toutes ces précautions, on réussira presque toujours, surtout si la quinine a été donnée tout-à-fait au début de la fièvre.

Je ne crois pas devoir m'occuper des doses de sulfate de quinine qu'il convient de donner au début d'une fièvre pernicieuse présentant les caractères de la fièvre jaune. L'âge, la constitution et la gravité de la maladie doivent en modifier la quantité.—Cependant je crois que si vous voulez juguler la fièvre chez un adulte, il ne faut pas craindre de donner de 25, 30 ou 40 gr. de sulfate de quinine dans l'espace d'une ou deux heures. Il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit plus d'une fièvre intermittente ordinaire que l'on guérit au moyen de 12 gr. de quinine.—Ensuite, il est important de continuer pendant plusieurs jours l'administration de ce médicament, en suivant, bien entendu, une marche décroissante, car il ne faut pas oublier que ces fièvres qui, livrées à elles-mêmes, prennent une marche pseudo-continue, suivent, au contraire, le type intermittent si vous cessez trop tôt la quinine. Cette particularité se rencontre surtout chez les enfants.

Le travail de la dentition, loin de contrarier la médication, est au contraire une complication qui doit vous faire craindre des convulsions—et par conséquent agir avec plus de promptitude et plus de persévérance, car la cause première menace toujours l'enfant.

Deux questions m'ont souvent été posées, la première est celle-ci: vous considérez donc, dans cette saison, toutes les fièvres comme devant être pernicieuses? Non certes.—Mais qui m'assurera du contraire? Qui me répondra que telle fièvre que je considère peu grave ne revêtira pas la forme pernicieuse? Peut-on, dans des cas aussi difficiles, me faire un crime d'être trop prudent?

Voici la 2e question: Pensez vous qu'il n'y ait que le sulfate de quinine qui puisse guérir la fièvre pernicieuse? Malheureusement non! Mais c'est le seul moyen infaillible. Je n'ignore pas que l'on peut guérir la véritable fièvre jaune par toutes les méthodes connues, de même, la forme que nous occupe peut être guérie par d'autres agents que par son antidote. C'est l'histoire de la vertu non-récompensée; tandis que le méchant jouit de toutes les félicités de la terre, le bon meurt de faim. Faut-il donc être méchant ou vertueux? S'il est plus difficile d'être vertueux, je crois, en toute vérité, qu'il est plus facile d'employer la quinine qui vous procurera plus de satisfaction et moins de regrets.

Je me résume: la fièvre, *dite* fièvre jaune des personnes nées en ville, n'est qu'une fièvre *larvée*, c'est-à-dire, qui a pris le masque de la fièvre jaune, qui en est le *fac-simile*, le portrait d'après nature, l'image fidèle; car ne vous y trompez pas, le peintre est très habile!

Cette fièvre tenant *essentiellement* de la nature des affections paludéennes doit toujours être traitée au moyen du sulfate de quinine.

Le sulfate de quinine doit toujours être donné le plus près possible de l'invasion de la fièvre. Plus celle-ci est intense et présente de gravité, plus promptement on doit administrer la quinine. L'on ne doit point se préoccuper du type *probable* que prendra telle fièvre. Assurément le type *pseudo-continue* est le plus dangereux et le plus rebelle, c'est celui qui se rapproche le plus de la marche continue de la fièvre jaune; c'est donc celui contre lequel on doit agir avec le plus de promptitude et de vigueur. La dose doit varier pour l'adulte de 25 à 30 grains, en débutant. Pour un enfant âgé de 2 à 6 ans, je ne donne jamais moins de 10 à 15 grains. Je continue pendant plusieurs jours, en modifiant ces quantités d'après la marche de la maladie. Je rejette comme inutiles et dangereuses les doses exagérées. Il faut se méfier, dans cette saison, de ce qu'on appelle dans le monde: une petite fièvre de *rhume*, de *dentition*, etc. Je soutiens que toutes les fièvres que l'on considère généralement comme tout-à-fait insignifiantes, sont susceptibles de changer de caractère.

La question de *tolérance* est peut-être la plus vitale. Malheureusement il arrive souvent que les mères de famille deviennent, par leur faiblesse, aussi dangereuses que la maladie elle-même.—Ne négligeons rien pour que les petits malades puissent garder la quantité de quinine que nous avons jugée nécessaire. Si malgré tous nos efforts, cette tolérance ne s'établissait pas, ce serait alors le cas de s'alarmer justement.

Je recommande le tonate de quinine comme un médicament très précieux pour remplacer, chez les enfants, le sulfate de quinine.

N. RANCÉ.

CONVERSION.—Mlle Margaretta Fox qui, avec ses sœurs, a jeté les bases du spiritualisme aux Etats-Unis en provoquant les manifestations connues sous le nom de *rappings*, vient de se convertir au catholicisme. Elle a reçu le baptême à New York le 15 de ce mois. Elle continue à déclarer que les manifestations qu'elle et les autres membres de sa famille obtenaient ont lieu sans la participation d'agents physiques. Cependant, comme les pratiques du spiritualisme sont condamnées par l'église catholique, Mlle Margaretta Fox a entièrement cessé de s'y livrer.

LOUISIANE.

FLEUVE ET TEMPERATURE.—Enfin, dit le *Meschacébé* de St Jean Baptiste, le fleuve baisse d'une manière constante, et il est à peu près certain qu'il ne remontera plus, bien que les dernières dépêches télégraphiques aient signalé une crue légère dans le haut Mississipi. Les crevasses de St Charles qui ont résisté aux efforts de tous nos ingénieurs, se ferment d'elles-mêmes; deux de ces crevasses ne donnent plus passage qu'à quelques gouttes d'eau. Le volume de ces flots dévastateurs diminuant, la rapidité du courant a diminué d'autant, et il s'est fait un dépôt qui est venu s'accumuler à l'ouverture des crevasses. C'est ainsi qu'elles sont aujourd'hui comblées en partie.—Nous avons eu cette semaine des pluies torrentielles qui ont effondré les chemins et retardé les travaux. La température s'est notablement abaissée durant ces pluies, et le thermomètre, en quelques jours, a marqué une variation de quinze à vingt degrés. L'état sanitaire de nos paroisses parait s'être un peu amélioré; mais il est à craindre que la baisse du fleuve ne produise une recrudescence de fièvres, en soumettant à l'action du soleil les terres submergées.

DONALDSONVILLE—Nous avons eu pendant les premiers jours de cette semaine, dit le *Vigilant* de Donaldson, des pluies torrentielles accompagnées et suivies d'un petit vent du nord qui n'était pas chaud; mais depuis quelques jours l'été a repris son empire et semble vouloir nous faire payer cher les quelques jours de répit qu'il nous avait laissés. Il est certains moments de la journée où l'on étouffe dans les rues de Donaldsonville.

A en croire nos docteurs, la santé publique s'est grandement améliorée dans notre voisinage depuis quelques semaines. Les cas de fièvres intermittentes ont beaucoup diminué sur les habitations.

—La ville de Beaugency possède, depuis quelques semaines, dans ses murs l'inventeur de la crinoline, M. Frisch, qui a réalisé, en peu d'années, avec ses bienheureux ballons, une rapide et brillante fortune. M. Frisch, dit le journal de la localité, a fait l'acquisition du magnifique jardin de l'Abbaye, où il va faire construire une très-belle habitation.

—M. Alexandre Dumas vient de publier une biographie de M. Home, le célèbre médium américain.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'ANGLO-SAXON.

Dernières nouvelles de Chine.

LES ALLIES S'AVANÇANT.

Le Leviathan à l'enchère.

NOUVELLES DE L'INDE.

CAPTURE D'UN NÉGRIER AMERICAIN.

Avis Commerciaux.

Québec, 23 août.—Le steamer à hélice *Anglo-Saxon*, de la ligne canadienne, est entré en ce port avec des dates de Liverpool jusqu'au 11 courant—c'est-à-dire de quatre jours plus récentes que celles de l'*Arabia*, à New-York.

MARCHÉ AU COTON DE LIVERPOOL.

Liverpool, 11 août—Les ventes de coton, durant les trois jours après le départ de l'*Arabia*, se sont élevées à 24,000 balles. Les spéculateurs en ont pris 3,000, et les exportateurs 1,800. Le marché s'est ouvert avec beaucoup d'animation le samedi, et s'est clos avec calme, mais ferme, le mardi.

CEREALES—En général, les céréales ont une tendance à la baisse. Les provisions ont éprouvé quelque changement et les prix ont été soutenus à la fermeture.

MANCHESTER—Les avis de Manchester continuent à être favorables. Il se fait de grandes demandes de marchandises, et les prix étaient fermes à la clôture.

Londres, 10 août—Consolidés au comptant, clos à 96 1/2 et 96 5/8; et à 96 5/8 à terme.

Londres, 11 août [dernière nouvelle par télégraphe]—Une baisse de 1/16 est annoncée sur les fonds, qui sont abondants. On escompte des effets à 2 1/4 et 2 1/2.

Le *Times* dit que les fonds sont fermes. *Sécurités américaines*—Ventes lentes, et les prix généralement changés.

NOUVELLES GENERALES.

Le steamship Canada est entré à Liverpool le 7 courant; le North American et le Kangaroo, le 11.

LES FETES A CHERBOURG.

Les fêtes à Cherbourg se sont terminées le 8, par l'inauguration de la Statue équestre de Napoléon-le Grand.

Louis-Napoléon a fait un autre discours en cette circonstance, et a déclaré que le gouvernement français ne fera la guerre que lorsque l'honneur national ou les grands intérêts de l'Europe se trouveront compromis.

CHINE.

Les forces alliées se sont avancées sans opposition jusqu'à Tiensin, suivies par les Américains et par les Russes. Un haut mandarin a été nommé par l'empereur de Chine et envoyé par lui pour entamer des négociations avec les puissances de l'Ouest.

INDE.

Des avis de Calcutta, datés du 4 juillet, annoncent que les Sepoys sont retournés en force, à travers les jones, près Judespore.

Le général Layard a donné sa démission de commandant, par suite de mauvaise santé.

On croit que les rebelles de Gwalier se dirigent vers Bhurrepore.

Maung-Sing était assiégé à Shangurh.

Le général Whitlock s'est emparé de Fieronan, dans le Banda.

Sir John Lawrence a accepté le siége qui lui a été offert au Conseil des Indes Orientales.

Sur l'annexion du Mexique

Le *London Times*, dans un éditorial, se montre sympathique à l'annexion du Mexique aux Etats-Unis.

Le steamship Great-Eastern.

Ce steamship colossal doit être vendu à l'encan.

Le câble transatlantique.

Le câble transatlantique a ses actions cotées à environ £900, et elles tendent encore à la hausse.

Autre câble sous-marin.

Un prospectus est paru, pour l'établissement d'une compagnie télégraphique reliant Malte, Constantinople et Alexandrie.

James Tilton, qui s'était échappé il y a quelque temps, a été arrêté.

NAPOLEON ET VICTORIA.

On rapporte que l'empereur rendra une visite à la reine, durant l'automne.

On a contredit le bruit de l'abdication du roi de Hollande.

CAPTURE D'UN NÉGRIER.

Le navire américain Elizabeth Gibbs, ayant à bord un grand nombre d'Africains, a été capturé sur les côtes d'Afrique.

ELECTIONS AU MISSOURI.

St Louis 23—Les retours officiels annoncent que tous les comtés du Missouri, moins six, ont élu 81 démocrates à la Chambre, contre 41 de l'opposition. Au Sénat, 24 démocrates contre 9 opposants. Les autres comtés nommeront probablement encore un démocrate.

Montpellier [Vermont] 23—James Eddy, l'intendant général du télégraphe américain est mort en cette ville.

Vicksburg 23—Passé ici, le steamboat Lucy Holcombe, à 2 heures, cette après midi.

CHRONIQUE LOCALE.

ENTERREMENTS dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée dimanche 22 du courant:

	Fièvre jaune.	Autres maladies.	Total
Cypress Grove No 1	3	7	10
" No 2	17	15	32
Cim. Hôpit. de Charité	100	13	113
Cim. des Odd Fellows	1	1	2
" de Greenwood	4	2	6
" Protestant	2	7	9
" de Lafayette	25	18	43
" Catholique No 1	15	13	28
" No 2	12	15	27
" St-Vinc. de Paul	63	32	95
" de St-Joseph	6	7	13
" de St-Patrick	35	31	66
" de St-Louis	27	14	41
	312	165	477

dont 228 hommes, 103 femmes, 85 garçons et 61 filles:—99 au-dessous de 5 ans, 35 entre 15 et 20, 81 entre 20 et 25, 77 entre 25 et 30, 120 entre 30 et 40, 26 entre 40 et 50, etc.

200 nés aux Etats-Unis, 64 en Irlande, 74 en Allemagne, 8 en Angleterre, etc.

Principales maladies: apoplexie, 4; congestion cérébrale, 7; affections pulmonaires, 16; convulsions (enfants) 19; croup, 3; delirium tremens, 2; diarrhée, 6; hydropisie, 2; noyé, 2; dyssenterie, 4; entérite, 7; fièvre congestive, 16; fièvre typhoïde, 6; fièvre jaune, 312; gastro-entérite, 3; maladie de cœur 2; inflammation de la gorge, 3; morné, 4; dentition, 9; tétanos, 5; trismus nascentium, 4; etc.

RECORDER SUMMERS.—Le recorder Summers a envoyé la veuve Mary Adams à l'Asile des aliénés, sur le certificat du Dr Howard Smith.

Anthony Barrett et Charles Léonard, vagabonds, iront le premier à la maison de refuge et le second à la maison de travail.

George L. Cover est accusé d'être entré de force chez Cynthie Turner qu'il a frappée et failli étrangler. L'interrogatoire est fixé au 7 du mois prochain.

Edward Wright se plaint d'avoir été assommé par Jack Smith, Jack Nelligan et Bill Higgins—Instruction le 7 septembre.

Adam Miller, qui a poignardé Frank Looly, samedi soir, au marché Ste Marie, a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution lorsque l'affaire sera appelée.

B. Roberts et J. L. E. Matthews que Peter Nuss accusait de larcin ont été honorablement acquittés.

Elizabeth Winters a dû payer une amende de dix piastres pour indécence.

Ellen Maher, Catherine Domingo, Catherine Haley, Bridget Case alias Bad Condition et Mina Marshall ont été condamnées à deux mois de maison de travail.

Michael Ernon passera trois mois dans la même institution.

Un affidavit dit que Wm Casey est entré, sans effraction, dans la chambre de John Langdon, rue Nile-Levée, et y a volé un revolver et un pistolet.—Cautionnement; interrogatoire le 7 du mois prochain.

RECORDER WILTZ—Arthur Guérin a fourni hier un cautionnement de $500 pour répondre à l'accusation d'avoir tiré un couteau bowie sur l'officier Bachemin qu'il a empêché de l'arrêter pour pris de paix.

Un nommé Smith, rue Robertson, a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir assailli Mary O'Mearah.

Jack Cunningham est accusé d'avoir violé les ordonnances en lavant des chevaux sur le trottoir.

L'accusation d'assaut et batterie que George Christian avait portée contre Joseph Derbac; celle de bris de paix que Marie Bineau avait portée contre Ellen Carpat—ont été mises hors de cour, les plaignants ne s'étant pas présentés devant le recorder.

Jack Wilson, qu'on croit être suspect et dangereux, a été arrêté par la police du Deuxième District.

Ann Moore a fait arrêter Michael Kann qu'elle accuse de larcin.

Jack Tucker et Charley Peterson ont été arrêtés pour avoir terrassé un homme qui ne les avait pas provoqués.

RECORDER ADAMS.—T. Pillman, accusé d'être passé à cheval sur le trottoir, a été condamné à vingt piastres d'amende ou à trente jours de prison.

Otto Conrad, cinq piastres d'amende ou quinze jours de prison pour avoir déchargé une arme et troublé la paix.

James Fitzpatrick et Bridget Roach, le premier à vingt et la seconde à dix piastres d'amende ou trente jours de prison pour s'être enivrés et tenir une maison dont les autorités ont lieu de se plaindre.

Louis Lombert, vingt-cinq piastres pour violation des ordonnances.

John Wood, John Warren et Thomas Nolan passeront six mois à la maison de travail pour avoir enlevé des verres d'un café.

ACCIDENT.—Le coroner a tenu une enquête, au No 76, rue Craps, sur le corps d'Eliza Moreau, louisianaise, âgée de 39 ans. Elle avait eu le pied meurtri en descendant d'un des wagons de chemin de fer de Pontchartrain avant la locomotive ne se fut arrêtée. Elle est morte peu après l'amputation.

—Un remède efficace contre l'oïdium paraît avoir été découvert à Périgueux par un frère de la doctrine chrétienne. Il suffit de tremper la grappe malade dans un liquide qui lui rend à l'instant sa verdeur et toutes les apparences de la santé. Un litre de ce liquide revient à un centime et suffit pour le traitement de 60 grappes. La guérison du fruit communique la santé au cep lui-même. Ces résultats auraient été constatés invariablement pendant une expérience de deux années dans le jardin des frères. La Société d'agriculture de Périgueux va faire une étude spéciale de cet anti-oïdium.

Messieurs les Editeurs,

J'ai l'honneur de vous informer que les exigences de mon installation ne me permettant plus de m'occuper activement des devoirs que m'imposaient la vice-présidence du Comité Central de Secours aux personnes atteintes de la fièvre jaune et la présidence de la 1ère section, j'ai été forcé, quoique à regret, de donner ma démission.

Je suis avec la plus haute considération,
Votre très humble serviteur,
G. BOYER.

Amers du Dr J. Hostetter.—Il est reconnu partout que ces amers préviennent infailliblement la fièvre et frisson, les flatuosités, les poids à l'estomac et tous les autres maux de ce genre. L'effet en est merveilleux sur le système; toutes les impuretés disparaissent du corps. En offrant cette préparation au public, les propriétaires déclarent qu'on a eu à se louer du résultat toutes les fois qu'on a suivi la prescription. Faites en l'essai et formez votre opinion.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
28 aout—6f vil et camp

LES AMERS ALLEMANDS D'HOOFLAND.

Préparés par le Dr C. M. JACKSON, GUERISSANT RADICALEMENT *de la maladie de foie, de la dyspepsie, de la jaunisse, de la faiblesse chronique ou nerveuse et de toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang.*

Chaque famille devrait avoir une bouteille de ces Amers.

UNE DOSE vous soulagera immédiatement si vous ayez le mal d'estomac.

UNE DOSE triomphe de la Cardialgie la plus douloureuse.

UNE DOSE calme les nerfs agités.

UNE DOSE prise une heure avant les repas, donne un bon appétit.

UNE DOSE vous délivre du plus violent mal de tête provenant d'un estomac qui se fonctionne pas.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1aout—ans—v & c—3 p s

Nous venons d'apprendre que la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN guérit les enfants des différentes maladies auxquelles ils sont sujets. Toutes les familles devraient se procurer cette liqueur; c'est une nécessité. Lorsque les circonstances l'exigeront, administrez-la d'après la prescription. Faites-en l'essai: le goût en est agréable.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
19 aout—2 s—3f p s—v et 6

AVIS.

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MESSIEURS les membres de cette Société sont informés que l'assemblée générale qui devait avoir lieu dimanche trente du présent mois, est renvoyée au dimanche vingt six septembre prochain à 4 heures après-midi.
Par ordre du président, F. PICARD, Secrétaire.
24 aout—3

Demande de bonne d'enfants.

ON demande immédiatement une femme qui désire se rendre à New-York, par le steamer, comme bonne de deux jeunes enfants. S'adresser au No 258, rue des Remparts, entre Domaine et St-Philippe. 24aout—

Avis.

LE public est informé que la Cour de la Quatrième Justice de Paix a été transportée de la rue St Pierre (Batisse Pontalba) à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, dans le local qu'occupait autrefois le recorder du Deuxième District.
G. DUPLANTIER, juge.
24 aout—6f

EN débarquement du navire Charlotte Reed venant de Bordeaux—
140 barriques vin rouge St Estèphe.
2 do do Pauillac
102 do do Montferrand
16 do do St-Laurent
16 do do St Julien
16 do do Fronsac
843 caisses vin rouge St Julien Medoc.
A vendre par A. CARRIERE & CO.
24aout 26, Vieille-Levée

EN débarquement du navire Lalla-Rookh, venant de Bordeaux:—
186 barriques vin rouge St Estèphe
125 do do Pape Clement
68 do do do 24/2 bouteilles
32 barriques eau de-vie Celebrated Brandy Wine
20 quarts do do
500 caisses cerises à l'eau de vie
50 barriques vin rouge pour familles
40 do do Margaux
50 do do Chateau Bonneau
105 caisses do Chateau St Estèphe
100 do do Chateau St Julien
6 barriques do Médoc 1852
50 do do 1855
50 do do 1856
100 do do 1857
A vendre par A. CARRIERE & Co.
24 aout 26, Vieille Levée

EN débarquement du navire Charlotte Reed, venant de Bordeaux:—
24 barriques vin rouge St Seurin
20 do do St Estèphe
20 do do St Laurent
20 do do Fronsac
20 do do Montferrand
16 barils vin blanc G de Gaulne.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
24 aout—6f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC—16 barils vin blanc, G de Gaulne, en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co.
24 aout—6f 17 et 19 rue St Louis

SAVON—En déchargement de la Barque Amanda Spear de Boston—
300 caisses savon Winchester, 45 livres
200 do do 60 do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
24 aout 13 et 15 rue St Louis

SUCRE concassé et pulvérisé—50 barils sucre de J S Lovering & Co, en déchargement de la goelette Argus Eye, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF.
24 aout 13 et 15 rue St Louis

EN débarquement du Lalla Rookh et à vendre pour les soussignés—
50 barriques vin rouge.
10 barils eau de vie.
P CUSACHS BRO & CO, Coin Royale et St Philippe
24aout

TAMARINS—20 barillets tamarins venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS BRO & CO, Coin Royale et St Philippe
24aout

AMANDES douces—5 barils de 200 livres amandes douces sans coques, à vendre par P CUSACHS BRO & CO, Coin Royale et St Philippe
24aout

SAUCISSONS de Lyon—Venant d'être reçu en magasin, par le navire Rodger Stewart, 9 caisses saucissons frais de Lyon. A vendre par DUNTZE & Co, encoignure Royale et Conti
24aout

GRUYERE nouveau—En débarquement, un petit lot de gruyère nouveau, à vendre par DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti
24aout

VERITABLES biscuits crackel anglais—En débarquement du navire Pennell arrivé de Liverpool:
500 boîtes en ferblanc biscuits crackel de Hunt ley & Palmers, à vendre par DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti
24aout

CAPSULES—3 caisses capsules de la Couronne F.I. en boites de 100 et 200, à vendre par BERNARD TURPIN. 54 rue Vieille Levée

SERRURES françaises—11 caisses serrures françaises 4, 5, 6, 7 et 8 pouces, à vendre par BERNARD TURPIN, 54 rue Vieille Levée
24at—6f

HUILE de baleine—20 barils huile de baleine à vendre par BERNARD TURPIN. 54 rue Vieille Levée
24at—6f

CACAO—90 sacs cacao Guayaquil, en douane A vendre par BERNARD TURPIN. 54 rue Vieille Levée
24at—6f

VIN ROUGE en barriques—165 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du Lalla Rookh et T Reed, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 26 Vieille Levée
24at

VIN ROUGE en caisse—1,000 caisses vin rouge bon ordinaire et Léoville d'Alf. Morton, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 Vieille Levée
24at

EAU-DE-VIE—300 futailles 1/2 et 1/8 moi. d'emmagasinage aux entrepôts de la douane, des marques Louis Le Berton, Wine Growers Co, Arsac Seignette et J Laferrière, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 26, Vieille Levée
24at

GENIEVRE de Hollande—40 pipes, de la marque Steamboat, en douane, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 26, Vieille Levée
24at

SARDINES—100 caisses 1/4 et 1/2 boites Chatonet Jne, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée
24at

BRANDY commun—40 futailles, imit. brandy New-York, en 1/4 et 1/2, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26, Vieille Levée
24at

ATTENTION.

Aux amateurs de bons vins, etc—Le shérif procèdera à la criée, aujourd'hui, à 4 1/2 heures P. M. au No 176 rue du Canal, 2me District, d'un lot de vins et d'eaux-de-vie, etc, du premier choix. Voir aux avis.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui, à midi, à l'Hôtel de la Cité rue de la Commune:
1o—Plusieurs esclaves de choix.
2o—Une jolie résidence de famille, rue Jackson près Chesnut.
Pour plus amples détails et les conditions, voir aux avis.

Vente de Couvertures avariées et Marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de couvertures avariées et marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENCIA.

Eleiçao para Officiaes e medico.

Segundo manda o artigo 2do et verço 4to dos rigulamentos d'esta Sociedade a Eleiçao de officiaes e medico para servirem no anno seguinte, deverá ter lugar sabado, 28 do corrente, na salla de Sociedade, na rua de Bayou Road, entre St. Claude e Tremé, principlando às 4 horas da tarde athé às 8 da noute.

O Snr Presidente espera que todos os membros activos attendao à dita Eleiçao.

Por ordem do Snr Presidente,
STANLEY H. A. FRISBIE,
Secretario interino.
Nova Orleans, 23 d'agosto de 1858.

FRUITS AU JUS ET A L'EAU DE VIE—200 caisses cerises à l'eau-de-vie,
35 caisses fruits au jus assortis,
44 do do à l'eau-de-vie,
En débarquement du navire "Lalla Rook", venant de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
23aout—6f

CERISES à l'eau-de-vie—100 caisses de 12 bouteilles cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte, en débarquement du navi e Lalla Rookh, venu de Bordeaux et à vendre par HENRY VALETON, 20 et 22, rue Bienville
23aout

EN débarquement du navire Lalla Rookh, venu de Bordeaux:
400 caisses bouteilles blanches pour liqueurs.
20 do flacons pour Dantzick.
1000 capsules blanches, dimensions assorties.
25 livres étain en feuilles.
1 caisse étiquettes assorties pour liqueurs, vins, &c, à vendre par HENRY VALETON, 20 et 22, rue Bienville
23aout

VINS généreux pour les Convalescents—Cognac, Madère, Porto, &c.
4 caisses grand vin Chateau Giscours, 1851
4 do do Chateau Margaux do
3 do do Chateau Latour do
3 do do Chateau Larose do
40 do do Chat. H Brion, 1819, E. Larrieu
10 do vins rouges de Bourgogne, Volnay, Clos Vougeot, Romanée, Nuits, &c.
10 caisses vins blancs de Bourgogne, Chablis, Meursault, Montrachet.
15 caisses vin blanc supérieur de Bourgogne, Haut Preignac, 1851, Eug Larrieu.
5 do do do Haut Barsac extra.
10 caisses vin muscat de Lunel, supérieur.
60 do do do de Frontignan do
4 do vin de Porto supérieur.
5 do vin de Madère do
10 do vin de Xerès do
10 do vin de Malaga doux et sec.
20 do vieux cognac 1815.
6 do vieux Bourbon whiskey
6 do vieux Monongahela whiskey.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 20 et 22, rue Bienville
23aout

PRUNES SECHES.—23 caisses de 16 pobans, grand format, prunes sèches, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 et 22, rue Bienville
23aout

FRUITS AU JUS—60 caisses de 12 bouteilles fraises au jus, J. Peneau.
10 caisses de 12 bouteilles framboises au jus, J. Peneau, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 & 22 rue Bienville
23aout

HUILE—200 paniers huile d'olive de 12 bouteilles Peyssac & Gautier;
74 caisses sardines à l'huile de Nantes en 1/2 et 1/4 boites;
30 caisses gouguelot d'Angers;
50 barriques vin rouge, bon ordinaire, St Julien Medoc,
60 do do vieux Margaux,
30 do do do blanc Haut Sauternes
400 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien Medoc.
100 caisses de 24/2 do do do
100 do de 24/2 do vin blanc Ht Sauternes
30 demi barriques vinaigre de vin blanc
10 quarts de pipe eau de vie vieille de Cognac St.Brice.
En débarquement du navire Charlotte Reed, venant de Bordeaux, et à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11, rue Jefferson
23aout

A VENDRE par les soussignés en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux:
50 barriques vin blanc Haut Sauterne,
20 quarts de pipes eau de vie vieille de Cognac, marque St Brice,
200 caisses de 12 flacons cerises à l'eau de vie, nouvelle recolte. LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson
23 aout

DAMEJEANNES, champagne—100 paniers champagne Laforestier & Fils, en grandes et demi-bouteilles,
1000 damejeannes de 5 gallons,
En débarquement du navire Roger Stewart, venant de Havre et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson
23 aout

CHAMPAGNE—100 paniers champagne marque Piper successeur de Heidsick & Co, en débarquement du navire Sultana et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, Jefferson
23 aout

MADERE imitation—100 barils Madère imitation Marseille, en magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
23 aout

DIVERS en magasin et à vendre par les soussignés—500 caisses pâtes d'Italie, macaroni, vermicelli etc.
150 caisses sardines de Nantes en demi et quarts de boîtes,
60 caisses champignons au naturel, en demi boîtes, marque Brunet de Paris
50 quarts vieux sherry, 50 quarts Malaga doux,
10 sacs dates, 10 barils noix de Brésil,
20 caisses eau de noix, 50 caisses marasquin.
LANATA frères, Nos 9 et 11, rue Jefferson
23 aout

Bureau du Board des Assesseurs

CHAMBRE, 15, HOTEL DE VILLE.
Nouvelle-Orléans, 15 aout 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orleans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hotel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et à celui de tous les propriétaires de la dite ville, de puis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'ils se réuniront à son bureau, à l'Hôtel de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, afin de réviser et corriger lesdits rôles, et d'entendre les plaintes qu'auraient à faire toute personne qui pourrait se croire lésée.

HENRY DUCATEL,
16aout—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bonne d'enfants.

ON demande, de suite, une femme italienne ou suisse française qui voulut s'en retourner en Europe et prendre soin de deux enfants pendant la traversée. S'adresser rue des Remparts No 258, entre Dumaine et St Philippe. 21aout—7

A LOUER—(Possession immédiate)—La maison à deux étages No 159 rue Condé. S'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47 rue Bienville
16 aout—6f

Vins, eaux-de-vie, kirsch, absinthe et genièvre.

1000 caisses St-Julien—100 caisses Margaux
200 caisses Haut Talence, 1851
15 do Leoville, 1847
45 do absinthe Pernod
30 do kirsch
10 barriques Bergasse
10 do Roussillon
10 quarts Porto supérieur
20 1/4 15/8 A. Lozan
70 1/4 Alexandre Seignette
60 4 A. Seignette
30 1/4 15/8 John Durand & Co, La Rochelle
40 1/4 Otard, Dupuy & Co
45 1/4 C. Jobit & Co
15 pipes genièvre Swan
14 do do Anchor
17 do do Schnapps,
Sous les clés de la douane, et à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée
16 aout

CERISES—400 caisses première qualité, à vendre à livrer par les navires Lalla Rookh et Martitana, venant de Bordeaux, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée
16 aout

AUX PHARMACIENS—Reçu par l'Empire City, un assortiment complet des articles suivants:
250 douz. brosses à dents assorties
50 do do à ongles do
25 do do à poudre
150 do peignes à retaper "buffle"
150 do do do caoutchouc
50 do do en ivoire à décrasser
50 do do en gomme do
50 do anneaux en gomme, pour enfants.
Aussi, un assortiment général de parfumerie fine, française et du Nord, à vendre par ROUSSAT & GENIN, 80 rue du Canal, près Chartres
16 aout

REÇU par l'Empire City—250 grosses allumettes impossible à éteindre, les seules dont la flamme résiste à tous les vents; convenables pour les chasseurs et les pêcheurs. A vendre par ROUSSET & GENIN, 80 rue du Canal, près Chartres
16 aout

ORGE—25 barillets orge perlé du Nord, première qualité, en débarquement de la goëlette Stephen Tabor.
Fèves du Canada—30 barils qualité de choix, en débarquement de la goëlette Stephen Tabor.
Pommes de terre—750 barils Meschanics de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Fanny Bullit, D. G. Taylor et Chancellor.
Oignons—200 barils excellents oignons à pelures rouges et argentées, en débarquement et en magasin. à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras
16 aout

A VENDRE en débarquement du navire Roger Stewart, arrivé du Havre:
60 caisses absinthe Yersin & Lecoultre;
25 do do C. F. Berger;
4 do saucissons de Lyon.
A vendre par J N CURIEN, 23 rue Toulouse
16aout

PAR le navire Charlotte Reed, de Bordeaux—40 barriques vin rouge Chateau Malvirade;
40 barriques vin rouge St Julien Médoc;
4 do do Chateau de l'Orme, Margaux
4 demi do Château Bélair et St-Julien
85 caisses vin rouge et blanc, en grandes et demi-bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse
16aout

Grands Vins de Bordeaux.

6 caisses vin Chateau Lafitte, année 1848,
8 do do Labranche 1844
10 do do Pontet Canet Haut Médoc 1848
10 do do Chateau Deveau Médoc 1848
10 do vin blanc Chateau Mirrey, Haut Sauters 1851.
4 do do do de 24/2 1/2 bout 1851
4 do 24/2 bout. Chat Pontet Canet 1846
1 demi barrique Chateau Druzan, Margaux Médoc 1848.
Importés par le navire Protector de Bordeaux en septembre 1857, à vendre à prix réduits, pour clore une consignation, par J. N. CURIEN, 23, Toulouse
16 aout

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins*,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
20 décem

JAS H. SUYDAM. L. LEON BERNARD. JOSEPH MURRAY
James H. Suydam & Co.
Marchands de produits de l'Ouest, Toile et Cordes d'Emballage, 66 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans.

MOUSSE NOIRE.
26 BALLES en bon ordre pour être expédiées, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58, Vieille-Levée
8aout—

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles paieront.

JULES DOLHONDE, Secrétaire.
N. O. 11 août 1858. 11aout—2m

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle-Orléans, 31 juillet 1858.

IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui provient du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. RONDEAU, Caissier
2aout—1m

Demande d'un commis pharmacien.

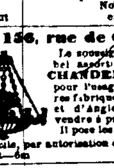
ON demande de suite un jeune homme capable en pharmacie, et pouvant fournir de bons appointements.
S'adresser chez M. Castel, pharmacien, encoignure Ste Anne et Royale. 17aout—8f

LES soussignés ayant acheté de M. F. Lefevre, le magasin de confiserie et de pâtisserie situé en cette ville à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation du bienveillant patronage qu'il a toujours témoigné à cette maison.

Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour diners, bals et soirées. PAUL DESBONS, EDOUARD BONNECAZE
13aout—1m

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick M. A. Stevens et des goelettes Geo Harris et Ann Belle:
75,000 Melita Regalias, Washington
55,500 El Sol et Sevillitas assortis,
47,200 Esquisita et Arana,
90,000 Flor de Pajadas,
36,000 La Chica et Empeco,
24,000 Rio Sella,
20,000 La Corona
357,700
A vendre par LABORDE & XIQUES, No 29, Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley
12 aout

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
J B MONIÉ
2aout—6m

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.

P. E. BONFORD.
CHARLES B. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK
Nlle Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Demande d'associé.

ON demande un associé ayant un capital de $5000 à $6000, pour les affaires de groceries, en gros. S'adresser à C., boite C., 167, bureau de Poste.
11aout—16

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probres que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.

CHARLES GARDNER, Commercial Place.
21 jul—3 m

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS,
A ST-LOUIS, MISSOURI.

LE Rév Père G H. KERNION, un des professeurs attachés à l'institution ci-dessus, est en ce moment à la Nouvelle Orléans et partira, le 20 août, pour St Louis. Il se chargera des élèves qu'on voudra bien lui confier.

Conditions par session d'environ 10 1/2 mois, (on paie tous les six mois et invariablement d'avance)

Frais d'entrée $ 10
Enseignement et pension 150
Lit et literie 10
Blanchissage et raccommodage 20
Médecin 5
Plumes, papier, encre et crayons 5

Les élèves qui passent à l'Université les vacances d'été paient en outre $35

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Collége des Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, ou à Thomas S Elder & Co. 67 rue Tchoupitoulas. Nlle Orléans. 31 juil—20 a

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterage le long de la côte en lots de 25 à 50 milliers et devront être promptement déchargées aux prix suivants.

Briques Rouge, ou au-dessous $8 le millier.
Bonnet Carre 8 25
Couvent 8 75
Donaldsonville 9 25
Plaquemines 9 75

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 24, Bienville
27juil—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.

JULES COURCHE & Co.
28 av—6m

Université de la Louisiane.

ECOLE PREPARATOIRE.—Des classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, continueront sans aucune interruption pendant les mois d'août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol, ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront reprises le 1er octobre prochain, époque à laquelle l'importe beaucoup que tous les élèves de l'Université soient présents.

On reçoit, à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siége de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL, LOUIS DUFAU.
27 juil—au 1er sep

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—6f

Propriété à vendre.

A VENDRE une belle propriété convenable pour une grande famille, située dans la rue Prieur, entre Ursulines et Hopital. Le terrain est vaste et très élevé. La maison se compose de 8 appartements, 2 caves, 2 cabinets, et une belle galerie.—La cuisine contient 7 chambres. Il y a également un joli jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
12 aout

EN débarquement du navire Lallah Rookh de Bordeaux:
80 barriques vin rouge, Montferrant
20 do do Cote de Bourg 1857
100 paniers anisette superfine de L. Rambeau
25 caisses abricots à l'eau-de-vie do
34 do fraises au jus do
20 do liqueurs assorties do
20 do absinthe
5 do de 12 litres liqueur Raspail
5 do do do Chartreuse
5 do de 12 flacons marasquino.
A vendre par V. & E. MAIGNAN, 20 rue St Louis
21 aout

EN déchargement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
200 paniers anisette extra Chauvet;
50 caisses liqueurs extra supérieure;
70 do fruits à l'eau de vie;
40 paniers guignolet d'Angers;
100 demi-boites cèpes à l'huile, nouveaux,
5 caisses cacao à la vanille;
50 do curaçao superfin;
20 do bouteilles blanches à liqueurs;
1500 paniers pompounelles à anisette, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée
21aout

CLARIFIED COTTON SEED OIL FACTORY,
Huile de graine de coton clarifiée.
P. MARTIN & Co.
30,000 gallons huile de graine de coton clarifiée et garantie bonne pour les machines, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille Levée
21aout

VINS rouges, Eau-de-vie et Sardines—En débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux—
120 barriques vin rouge bon ordinaire
25 do do Margaux Médoc 1854, sup.
10 do do Montferrand do
6 do do St Estèphe do
25 caisses do Margaux Médoc 1846 et 1848, très supérieur
100 caisses sardines à l'huile, 100 1/4 boites l'une, F. Roudenet, Nantes
25 quarts pipes eau-de-vie de Rochelle, Lancel, de preuve, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane
21aout—2s

COUVERTURES Z. Granter & Co—En débarquement du Lalla Rookh, de Bordeaux—
15 balles de 50 paires l'une, couvertures de laine blanche pour nègres, à vendre par les agents, GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.
21aout—2s

SARDINES A L'HUILE—25 caisses "Nantes," en magasin et à vendre par P EAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
20 aout

BASSINS de malade—Un grand assortiment, forme française, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

SCHNAPPS de Schiedam—300 caisses schnapps de Wolf, en pintes et en quarts, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas
16 aout

CASSE—500 nattes reçues par le Maid of Orleans, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

CHANDELLES—1000 caisses bougies de l'Etoile, 6 et 7, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

AMANDES—60 balles à coques dures, à vendre par E. J. HART & Co, 77, et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

SUCRE raffiné—800 colis sucre écrasé et en poudre, à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

AMERS d'Hostetter—300 caisses, à vendre par E. J. HART & Co, 77, et 79 Tchoupitoulas
16 aout

MELASSE—1000 barils mélasse raffinée à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 aout

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6aout

BEURRE—15 frequins beurre de Goshen extra, jaune, en débarquement du steamship Empire City et à vendre par JOS H A I N MARES, 43, 45 et 47, Nlle Levée
12aout

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 96 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la batisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire s'en réfère aux certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, Md. J. Waterman & Bro, encoignure Magazine et Commune.

Prix de la Pension;

Pour un mois $40
Pour une semaine 12
Pour un jour 2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.

CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant:

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses.

Nous dirons, en termes généraux:

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J Beugnot, D M P
H Daret, D M P
Barbe, D M P
P Albuzzi, D M P
Ch Turpin, D M P
E Marmillon, D M P
V Fortunea, D M P
C de Vall-tt, D M P
A Mercier, D M P
Ch Delery, D M P
Ch Faget, D M P
A Lambert, D M P
J Labatut, D M P
A Pecquet, D M P
B Martin, D M P
A Lemat, D M P
D Tilery, D M P
James Jones, D M P
P Tricou, D M P
F Martin, D M P
J H Lewis, D M P
Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1858. 15 juil—6m

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,
Nlle-Orléans, 9 août 1858.

AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie.
J. TUYES, président
10 aout—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE "L'HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice-président,
LOUIS BARNETT, secrétaire

DIRECTEURS
S. Plassan, Thos N. Blake,
C. H. Kerlion, B. Nautre,
A. Laforest, A. Xiques,
P. Maloches. Geo Heaton,
Henry Peychaud.
7 aout—

Aux Entrepreneurs.
Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District.

Bureau du Secrétaire—encoignure des rues Chartres et St Pierre.

LES plans et le cahier des charges d'une maison d'Ecole qui doit être bâtie dans ce District sont déposés à ce bureau et peuvent être examinés.

Des propositions cachetées, pour la susdite batisse, seront reçues jusqu'au 26 du courant.
AUG. CASSARD, Secrétaire
19 aout—6f

A VENDRE
Pour cause de maladie et de départ.

TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard.
19 aout—1m

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE ORLEANS.

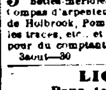
Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraichers toujours reçues par steamers, aussi et récoltes.

Prix modérés. 19 aout—3m 1re p

HARICOTS ROUGES—21 barils haricots rouges, longs, reçus de New-York, à vendre par BERNARD TURPIN, 66, Vieille Levée
19 aout

PIANO D'ERARD.



A vendre, un bon piano d'ERARD, grand format. S'adresser à AVET BROTH, Encoignure Bienville et Vieille Levée.
6aout—15f

Avis important
Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.

J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que Lunettes-méridiennes pour ingénieurs, Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'études, de Holbrook, Pompes aspirantes, Instruments pour les écoles, etc., et que je vendrai à des prix réduits, pour du comptant. LOUIS SCHWAEZ, 25, rue de Chartres
3aout—30

LIQUIDATION
Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général, qu'il vient d'ouvrir son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que court espace de temps pour offrir en vente au prix coûtant ou bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraichement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.
L. GIROUX, 142, rue du Canal.
10 aout—1m

EN débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par les soussignés:
12 barils eau de cerises de première qualité.
A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres
11août

A VENDRE, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hopital No 94. S'adresser au docteur S VIGNE, rue d'Amour No 20. 17 aout—20f

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet.
25 juin—ab

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres
A VENDRE.

25........CONDE........25

KEROSKLINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

AUSSI:

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
B. NAUTRE & CO, Agents.
26ja

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution.
G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maitre No 135 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M. A Xiques et ayant tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire ayant été résider permanemment à un bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à M. Vignie, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou No 8 Arcade de Banks. 23jt—1m

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 60, rue de Chartres

Damesjeannes.

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Excelsior, venant du Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier
3aout

Cigares de la Havane.

UN bel assortiment de cigares de la Havane, venant d'être reçu en magasin, par le brick Margaret A. Stevens, comprenant Londres, Presses, de Regalia Britanica, des marques Globe, Lafayette et Una Cabana, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville
7 aout

KOHLSAAT FRERES,
IMPORTATEURS DE
Garnitures de robes et de mantelets,
BOUTONS, CHENILLE,
Laine zéphir de Berlin,
Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.
48, JOHN STREET, NEW-YORK.
26 juin—2m

ARGENT! ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

VIN ROUGE—30 barriques vin rouge bon ordinaire
15 barriques vin rouge St
15 barils do en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
28 juin

PORC—500 barils mess prime et reine, à vendre par JAMES H SUYDAM & Co.

Pour les Sources de Bladon et de Cullum.—Deux fois par semaine.—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. W. Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit:

Depart de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

La JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO,
Au-dessous de l'Hôtel St-Charles, N.-O., ou à COX, BRAINARD & Co, Mobile, Ala.
10juil

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St. Philippe et Remparts Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, et potes incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs: elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.

Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allaird; mais, on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant; c'est que la Providence a doté Mme Allard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.

Mme Allard reçoit tous les jours. avril—6m

E. ALEIX,
Pharmacien-Chimiste,
SUCCESSEUR DE M. R. H. CHINN,

A l'honneur d'informer MM les docteurs et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie au No 60 rue Royale, où il continuera les affaires de son prédécesseur.

Les prescriptions des médecins recevront, jour et nuit, mes soins personnels.

La pureté des médicaments est pleinement garantie. Ils sortent des meilleures fabriques du Nord et de l'Europe, ou je me suis assuré le concours d'agents experts, d'une probité reconnue.

Attendu par les navires Nuremberg et Mulhouse, du Havre, et le Philadelphia de New York, un grand assortiment de produits chimiques et de parfumerie.
23 aout

Collége Commercial de Dolbear.
Rue du Canal, No 106.

LES HOMMES ET LES JEUNES GENS y acquèrent, en très peu de temps, les connaissances nécessaires pour le commerce.

Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche.
RUFUS DOLBEAR
23aout

MAGASIN DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS offrons, aux plus bas prix du marche—Un grand assortiment de tapis, tels que MEDAILLON, VELOURS BRUXELLES, tapis à trois plis et ingrains;

TOILE CIREE de tous genres et de toutes qualités, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, DESSUS DE TABLE FAILLANSONS

STORES, un grand assortiment.

NATTES 5/4, 6/4, 4/4 et 3/4, à raies, blanches, et de fantaisie

A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co.
23aout

CERISES—200 caisses nouvelle recolte, en débarquement du navire Lalla Rookh, à vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée
23aout

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 45 rue du Camp
3 juil

P. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, *rue de la Vieille-Levée*,
NLLE ORLEANS.
3 dec—1 an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains, BORDURES, coins—imitations chène et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier
19mars

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi-bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN, 25 rue Toulouse
19ja

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane
23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane
16 juin—1m

CAFE de la Havane—95 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane
A vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane
16 juin—1m

TABAC du Mexique—10 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane
16 juin—1m

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

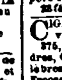
LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
50,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bie
3 juil

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:

Eau distillée de rose,
do de laitue
do de valeriane,
do de camomille,
do de merise,
do de plantain, &c....
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons,
Vin de Seguin;
Sirop anti scorbutique de Portal
Chlorure de Labarraque;
Neroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c,
Sirop de Briant, &c.
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pates pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.



PARTI marron, un jeune mulatre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, Rue Baronne No 65.
29 mai

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
J. DE BAUN, propriétaire
23fev—1an

CIGARES—En débarquement des bricks M vens et Tallulah, arrivés de la Havane:
275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Casadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escocesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par P. GUMA, Encoignure Canal et Tchoupitoulas
23 jan

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, encoignure Canal et Tchoupitoulas
23 jan

SUCRE—En débarquement du navire Joe Baker—100 barils sucre concassé;
25 do sucre en pains, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, St-Louis
23av

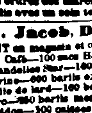
Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,000 caisses Margaux Medoc;
60 barriques St-Julien;
20 do Roussillon;
5 quarts G. Jobit & Co, cognac;
5 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac;
20 quarts Alexandre Seignette;
52 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 31 Vieille-Levée
28ja

Bottes, Souliers et Chapeaux.



6000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants; chaussures (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par R. B. AUGOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.

Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Russett, à vendre au plus bas prix du marché.

Aux marchands commissionnaires. 7000 paires brodequins Russett assortis, à vendre à bas prix.

Les ordres des marchands commissionnaires sont remplis avec un soin tout particulier. 16 fev

F. Jacob, Dussumier & Co,

ONT en magasin et offrent en vente:
Café—100 sacs Havane, nouvelle récolte.
Chandelles Star—1600 caisses de 4, 5 et 6 à la livre.
Farine—600 barils extra sup. et fine.
Huile de lard—160 barils épurée, d'hiver.
Porc—250 barils mess, M. O. et prime.
Amidon—100 caisses, de Kingsford & Son.
F. JACOB DUSSUMIER & Co, 46 & 48, rue Vieille-Levée.
15av

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas quelques-unes du meilleur Vuelta Abajo.
150 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA, rue 16, de la Douane.
28av—2m

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Georgie

La dernière tentative faite pour nuire notre maison à démontrer que nos loteries sont libres franchement que les lots sont ponctuellement payés, et que notre plan est le plus libéral qu'il y ait au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., *Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Aout 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:*

CLASSE 27—Pour être tirée SAMEDI, 7 aout 1858
CLASSE 28—Pour être tirée SAMEDI, 14 aout 1858
CLASSE 29—Pour être tirée SAMEDI, 21 aout 1858
CLASSE 30—Pour être tirée SAMEDI, 28 aout 1858

Sur le plan de numéros simples!
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Près d'un lot pour chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ETRE TIRES
Tous les Samedis, dans le mois d'Aout.

1	lot de	$70,000	soit	70,000
1	do	30,000	do	30,000
1	do	10,000	do	10,000
1	do	5,000	do	5,000
1	do	4,000	do	4,000
1	do	3,000	do	3,000
1	do	1,500	do	1,500
4	do	1,000	do	4,000
4	do	900	do	3,600
4	do	800	do	3,200
4	do	700	do	2,800
4	do	600	do	2,400
50	do	500	do	25,000
50	do	300	do	15,000
100	do	125	do	12,500
230	do	100	do	23,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400, approx de $70,000	à	[illegible]
4	do	300	do	[illegible]
4	do	200	do	[illegible]
4	do	125	do	[illegible]
4	do	100	do	[illegible]
4	do	75	do	[illegible]
4	do	50	do	[illegible]
5,000	do	20	soit	[illegible]

5,485 lots s'élevant à .... [illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart [illegible] Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000 correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enroulés dans des ferblancs et mis dans une roue.

Les premiers 457 lots imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot ainsi tirés sont proclamés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551 et 552 auront droit à $300, d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite.

On vendra des certificats de paquets aux prix suivants, c'est-à-dire le risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do de 10 demi billets [illegible]
do do de 10 quarts de billets [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets [illegible]

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets terminés par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer leurs noms et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs voudront bien avoir soin que chaque lot est payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nouvelle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géorgie.

Vetements d'été

POUR HOMMES, JEUNES GENS et ENFANS

DIVERSES QUALITÉS

Articles d'habillement

Se composant en partie de
Chemises de mérinos, fine, *Chemises de tricot,* *Caleçons de toile,* *Chaussettes.*

Presqu'au prix coûtant.

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE
Vêtemens en caoutchouc.
A LA NOUVELLE-ORLEANS
ALFRED MUNROE,
24, *rue des Magasins.*
18mars

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE WHEELER & WILSON

SONT reconnues aujourd'hui les meilleures qui aient jamais été inventées pour l'usage des familles. Personne ne peut nier ce fait si ce n'est celui qui est intéressé dans les vieilles machines. Il est admis partout qu'aucune machine à navette ou à pointe ne peut égaler la Machine rotatoire à coudre perfectionnée de WHEELER & WILSON. Ce ne sont que les derniers qui ont été placés en concurrence au public qui ne sauraient nier cela au point de vue pratique.

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, l'aise des perfectionnements faits [illegible] lui est le cœur en meme temps aussi [illegible] possible de le faire. C'est l'équivalent d'aucune autre **machine à coudre** ne peut surpasser.

Ce qui prouve irréfutablement **l'immense supériorité** des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur **toutes les autres**, c'est le rapport officiel des ventes pour licences de taxes transmis à ELIAS HOWE, l'inventeur, pour le trimestre expiré en mars dernier. Il y est démontré que la vente des machines de **Wheeler & Wilson** est beaucoup plus forte que celle des machines de I. M. Singer & Co. et de Grover & Baker, ensemble.

Veuillez vous adresser au No 130, **rue du Canal,** et examiner la nouvelle machine à coudre perfectionnée, de Wheeler & Wilson.
S H PECK agent.
30 juil—3m

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le vrai et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.

AVIS.

On a annoncé sur l'Abeille (une autre préparation soi-disant connue depuis une année sous le nom de l'ANTEPHELIQUE. Les analyses de ce lait ont prouvé que les substances composant le lait qui est annoncé sous le nom de LAIT ANTEPHELIQUE est contraire à la formule du vrai Lait Antephelique. Je préviens les dames et le public en général qui ont eu jusqu'ici à apprécier les heureux résultats du [illegible] de notre véritable lait antéphélique [illegible] de toute [illegible] ce genre.

Le véritable se vend toujours 81 chez F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St-Louis et Remparts. ED. GUILLOT, 146 rue Royale. J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue Chartres.

1er aout—1an

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une réputation méritée pour la guérison des **rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.**

REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,
Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.

LAIT ANTEPHELIQUE
Si avantageusement connu est employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F F HENRIQUEZ, encoignure St Louis et Remparts
11 janv

Foyer Maçonnique No 41.

Sous la juridiction de la T. [illegible] Grande Loge de l'Etat de la Louisiane,

Tient ses séances tous les mardis à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St Philippe.

Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
10 sept—1an J. F. FONDARD, secrétaire

LA RUCHE.

CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 10eme tirage a eu lieu le 25 juillet, les bulletins de ce tirage dont les Nos suivent 12, 15, 24, 44 et 91 ont droit à la répartition des primes de ce mois.

En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubois, trésorier, 100 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.

Mme Jeanne a droit au 3me certificat.
Le fondateur Directeur, L. P. GOUDET

Le 11me tirage aura lieu le 29 août prochain

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs,
37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différents taux de change de 5 61 1/4 francs à 5 40 fr. par piastre, augmentant par 1 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de 5 33 1/3 et le taux établi par les Etats-Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/2 pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à cinq mille livres sterling, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c étrangers, réduits à ceux des Etats Unis.

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis en de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur, etc.

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 37, rue de Chartres
29av

SAVON de Marseille—30 caisses en magasin, à vendre par B. TALAMON, 181 rue Royale